

La Réunion

La translocation du gecko vert de Bourbon



Le gecko vert de Bourbon se nourrit d'insectes, mais aussi de nectar.

La forêt semi-sèche occupait autrefois toute la côte ouest de l'île de La Réunion. Cet écosystème endémique, dont la valeur exceptionnelle a été reconnue en 2010 par l'Unesco, ne subsiste aujourd'hui que sur 1 % de sa surface d'origine. Sa préservation a fait l'objet d'un programme européen de l'Instrument financier pour l'environnement (LIFE) entre 2009 et 2014, au cours duquel 100 000 arbres endémiques et indigènes ont été plantés sur les hauteurs de la Grande Chaloupe, au nord-ouest de l'île. Depuis 2014, un nouveau projet lui a succédé : le programme LIFE+ Forêt Sèche^a, piloté par le Parc national de La Réunion avec le soutien du Conservatoire du littoral, de la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL), de la Région, du Département et de l'Europe.

Afin de lutter contre les espèces exotiques envahissantes, considérées comme les menaces

majeures pour la pérennité de la forêt semi-sèche, ce projet repose sur deux principaux piliers. Le premier prévoit la plantation de 80 000 arbres entre 2018 et 2020 pour permettre à une jeune forêt de voir le jour. Le second vise à restaurer les interactions faune-flore pour faciliter la régénération de cette forêt, qui a vu disparaître au cours des quatre derniers siècles la faune qui lui était associée.

C'est dans cet objectif que le gecko vert de Bourbon (*Phelsuma borbonica*), endémique de l'île, fait aujourd'hui l'objet d'une réintroduction sur le site de la Grande Chaloupe. Parce qu'il constitue un pollinisateur probable de certaines espèces d'arbres de la forêt semi-sèche dont il apprécie le nectar et les fruits, tels que le mazambroun marron (*Aloe macra*) ou le petit vacoa (*Pandanus sylvestris*), son retour contribuera à la restauration de l'ensemble des fonctionnalités de la forêt semi-sèche.

Note

a- www.foretseche.re



Le gecko vert de Bourbon (*Phelsuma borbonica*), ou lézard vert, est classé "En danger" sur la Liste rouge des reptiles de la Réunion.

Un déplacement très encadré

En préparation depuis 2009, la translocation de geckos verts de Bourbon depuis le site de la plaine d'Affouches vers la Grande Chaloupe est une première à La Réunion. Enrichies par l'expérience de la Mauritian Wildlife Foundation à l'île Maurice, les études de faisabilité et la rédaction du protocole de l'opération ont abouti en 2016 à l'autorisation de l'action de translocation par le Conseil national de protection de la nature.

Depuis novembre 2017, une campagne de dératisation et de surveillance est menée par les agents du Parc national de La Réunion sur le site de relâcher afin de diminuer les pressions auxquelles feront face les individus réintroduits. De fait, de la même manière que des espèces végétales exotiques envahissantes – telles que le chocha vert (*Furcraea foetida*), le faux poivrier blanc (*Schinus molle*) ou la liane papillon (*Hitpage Benghalensis*) – menacent la forêt semi-sèche, le risque est réel de voir les geckos réintroduits attaqués par des espèces animales exotiques envahissantes comme l'agame des colons (*Agama agama*), la couleuvre miel (*Lycodon aulicus*) et, surtout, le rat (*Rattus rattus*).

En avril 2018, 50 individus – 30 femelles et 20 mâles choisis en fonction de leur taille et de leur poids – ont été prélevés par les agents du Parc national de La Réunion à l'aide de tubes en PVC sur la population-source de geckos verts de Bourbon des « Hauts » de La Montagne, qui est estimée à plus de 1 000 individus par

l'association Nature Océan Indien (NOI). L'opération se conformera ainsi aux préconisations de l'Union internationale pour la conservation de la nature, qui recommande de ne pas prélever plus de 10 % de la population totale d'une espèce animale protégée, et toujours en suivant des processus très encadrés.

Les geckos ont ensuite été relâchés selon le protocole non loin des sites de plantation, au cœur des reliques de la forêt semi-sèche de la Grande Chaloupe. Cette opération de translocation, menée par le projet LIFE+ Forêt Sèche avec l'appui de NOI et des agents du Parc national de La Réunion, donnera lieu à un suivi précis sur le long terme, impliquant des caméras et des relevés d'empreintes. Les geckos verts réintroduits représentent l'espoir de contribuer à recréer une forêt fonctionnelle. ■

Le projet LIFE+ Forêt Sèche Photos : Stéphane Michel



Le site de relâche, Cap Francis.

en bref

GORILLE

Déjouer les pièges des braconniers

Au Rwanda, dans le parc national des Volcans, les braconniers posent des collets destinés à capturer la petite faune. Parfois, de jeunes gorilles (*Gorilla gorilla*) s'y retrouvent piégés, et ces animaux n'intéressant pas les braconniers, ils sont abandonnés à leur triste sort et meurent de leurs blessures. Cependant, un garde du parc a observé certains juvéniles du clan détruire un piège devant lui. Leurs mouvements sans hésitation laissent penser que ce n'est pas la première fois qu'ils repèrent et détruisent les collets ; ayant sans doute appris que ces pièges étaient mortels pour eux.

Source : National Geographic, 18/07/2012.